APPRENTISSAGE

Formation diplômante, l'apprentissage est aussi un levier pour les entreprises et offre des opportunités dans des secteurs parfois méconnus, comme la logistique, l'agroalimentaire ou encore l'industrie.

La formation par apprentissage, mode d'emploi

Insertion professionnelle

S'adressant aux jeunes de 16 à 25 ans[1], l'apprentissage est un mode de formation original avec une alternance en entreprise et en centre de formation (CFA). L'apprenti(e) signe un contrat de travail et apprend un métier tout en préparant un diplôme (du CAP à bac + 5) équivalent à la voie scolaire traditionnelle.

L'apprentissage est une formation gratuite durant laquelle l'apprenti(e) perçoit une rémunération pour son travail au sein de l'entreprise. Ce premier pas vers une autonomie financière se conjugue avec l'acquisition de compétences et d'une expérience recherchée par les employeurs. Plus de 60 % des diplômés occupent un emploi 7 mois après leur sortie de formation. 37 000 apprentis sont actuellement formés en Nouvelle-Aquitaine. L'objectif est d'augmenter de 50 % ce nombre d'ici à la fin de la mandature en 2021.

Il existe plus de 1 600 formations dans la région Nouvelle-Aquitaine et la formule est de plus en plus prisée pour les études supérieures. Certains métiers, demain, ne seront accessibles que par la voie de l'apprentissage. Aux côtés de filières historiques de l'apprentissage, comme l'artisanat ou le BTP, de nombreux secteurs qui recrutent sont à découvrir *(voir témoignages ci-contre)* : l'agroalimentaire, l'industrie, la logistique, le paramédical, jusqu'à des emplois de niche, comme l'ostréiculture ou la plaisance marine.

Des soutiens multiples

La Région apporte des aides aux entreprises qui recrutent des apprenti(e)s, notamment des aides au recrutement (voir apprentissage.aquitaine.fr/les-aides-aux-entreprises.html).

La Région alloue 14 millions d'euros d'aides par an aux apprenti(e)s sur 4 volets : transport, hébergement et restauration, achat du premier équipement, ressources financières… Elle soutient également les salons et job-dating favorisant la rencontre avec les entreprises.

Dans les CFA, les chambres consulaires (CCI, chambres de métiers, chambres d'agriculture) et les mission locales, les développeurs de l'apprentissage ont pour objectif de décrocher 3 200 contrats de travail.

La Bourse de l'alternance est désormais la plate-forme en ligne de toute la Nouvelle-Aquitaine pour les CV des candidats et les offres des entreprises (voir laregion-alpc.fr/bourse-alternance.html).

L'apprentissage, ça rapporte fédère les initiatives communes aux acteurs de l'éducation et de l'emploi (voir apprentissage-ca-rapporte.fr).

1. Sauf dérogations pour les jeunes de 15 ans et sans limite d'âge pour les travailleurs handicapés.

apprentissage.aquitaine.fr ; aquitaine-cap-metiers.fr ; citedesmetiersdulimousin.fr ; seformerenlimousin.fr ; horizon-info.org ; onisep.fr ; arftlv.org

ZOOM

UN PROGRAMME D'INVESTISSEMENTS POUR L'APPRENTISSAGE

L'investissement de la région Nouvelle-Aquitaine est porté à 42,78 millions d'euros pour l'entretien, la modernisation et la construction des 115 centres de formation d'apprentis (CFA). Comme pour les lycées, un programme d'investissement sur plusieurs années[1] doit être voté au budget 2017, afin de gérer dans la durée les moyens alloués sur l'ensemble de la région. Parmi les opérations en cours figurent notamment la construction d'un pôle maintenance et réparation aéronautique, à Tarnos, dans les Landes, celle du CFA de Lagord-Atlantech, en Charente-Maritime, la réalisation du CFA de la propreté, à Pessac, la rénovation énergétique de la Maison de la formation, à Poitiers, ou la rénovation du CFA Bâtiment de Limoges, en Haute-Vienne… En lien avec sa politique du logement, la Région investit également dans les résidences d'hébergement pour accueillir les apprenti(e)s.

1. Plan pluriannuel d'investissement (PPI).

ALBAN GILBERT

« L'école et l'entreprise sont complémentaires »

AGNÈS BUTON, responsable logistique, société MB services, à Mérignac (Gironde). Titulaire d'un CAP de chauffeur-livreur et d'un CAP d'opérateur logistique.

La jeune femme le dit d'emblée : elle n'aime pas rester derrière un bureau ! « Il faut que je bouge, et j'aime aussi le contact avec la clientèle. » Agnès travaille en CDI chez MB services, une PME spécialisée dans le transport et la logistique. L'entreprise a beaucoup de clients fleuristes qu'elle livre en Gironde, dans les Landes et jusqu'à Toulouse. L'autre partie de son activité est la gestion de stocks à l'année pour des marques (Orangina, Brossard…), notamment à destination de leurs commerciaux.

« La logistique est encore un métier assez masculin, mais on peut trouver sa place. Au quotidien, je reçois les fournisseurs, les vendeurs, il y a de la manutention, de la gestion informatique et administrative, de la préparation de commandes… Il faut être organisé, rigoureux et savoir gérer les imprévus ! »

Au départ, Agnès ne connaissait rien à la logistique. Après avoir testé plusieurs voies dans l'apprentissage, elle décroche un CAP de chauffeur-livreur au CFA de Floirac. Sa motivation retient l'attention d'un membre du jury, son employeur actuel, qui l'incite à poursuivre par un CAP d'opérateur logistique qu'Agnès obtient dans le même établissement. « L'école et l'entreprise sont complémentaires. Les professeurs ont plus de temps pour nous apprendre et la pratique sur le terrain permet de comprendre la complexité du métier ! » Plus tard, Agnès peut devenir exploitante, un niveau plus élevé dans la gestion des flux… Affaire à suivre pour cette jeune femme active !

mbservices33.fr

cfatlv.com

DOMINIQUE AGNOUX

« J'ai appris des techniques différentes »

CLÉMENT DEJOYE, désosseur-pareur, entreprise Charal, à Égletons (Corrèze). Titulaire d'un CAP de boucher et d'un CAP de charcutier.

Filiale du groupe Bigard[1], leader de la viande bouchère en France, Charal emploie 3 000 personnes dont 250 sur son usine d'Égletons. C'est ici que travaille depuis deux ans Clément Dejoye, 25 ans. Ce Corrézien a démarré son apprentissage à 16 ans avec un CAP de boucher au CFA des Treize Vents, à Tulle, suivi d'un CAP de charcutier.

La vocation lui est venue de son grand-père qui exerçait ce métier. Clément travaille ensuite comme boucher en supermarché, jusqu'en 2014 où il entre dans la société Charal. Il a suivi au préalable une formation interne de six mois, mise en place en partenariat avec l'IFRIA Nouvelle-Aquitaine. S'il connaissait bien le métier traditionnel, Clément a du apprendre des techniques différentes, avec des cahiers des charges précis et des commandes journalières à respecter. « C'est un rythme à prendre, il y a un esprit d'équipe. » Son rôle est de désosser et parer la viande qui est conditionnée pour être livrée à la grande distribution ou à d'autres usines du groupe. « Les vaches viennent d'élevages voisins et on reçoit de belles pièces en commande. » Les tâches sont physiques, il faut s'habituer au froid, mais l'entreprise permet des parcours d'évolution professionnelle et prend soin de la qualité de vie au travail de son personnel. Elle propose également une rémunération avec des primes d'avantages sociaux. Clément gère une équipe de dix pareurs et se forme pour être responsable de ligne, car le secteur recrute. Lui-même a démarré la boucherie jeune car il voulait exercer un vrai métier et trouver un emploi. « Je referais pareil, sans hésiter ! »

1. 4,3 milliards d'euros de CA, 14 000 salariés.

aquitaine.ifria.fr

APPRENTISSAGE

ALBAN GILBERT

« J'ai toujours aimé fabriquer un objet de A à Z »

YOANN DANIEL, chaudronnier, société SEEMI, à La Couronne (Charente). Titulaire d'un bac pro en alternance.

Originaire de la Charente-Maritime, Yoann a démarré à 17 ans dans la mécanique automobile, avant de trouver sa voie dans la chaudronnerie industrielle. Inspiré par un oncle qui exerce ce métier, le jeune homme s'est formé au CFA industriel Poitou-Charentes basé sur le campus Cifop d'Angoulême. Il a passé son bac pro en alternance à la SEEMI, où il est aujourd'hui en CDI. « J'ai toujours aimé ce qui est manuel, fabriquer un objet de A à Z et le voir fini chez les clients. » Ce travailleur discret déploie des trésors d'habileté pour souder des pièces au millimètre. Il a été formé par Dominique Martin, son responsable d'atelier, qui apprend aux jeunes les tours de main permettant de transformer des tôles d'acier en machines complexes. PME de 70 personnes, la SEEMI conçoit et fabrique des systèmes de manutention ou de palettisation automatique dans tous les secteurs, du cartonnier Smurfit Kappa à la marque Tefal… Quatre bureaux d'études interviennent en mécanique, électricité, automatisme et informatique, tandis que l'atelier réalise découpe laser, pliage, chaudronnerie, peinture, cablage et montage sur site. Pour rester compétitive, l'entreprise propose une qualité supérieure, tout en optimisant sa productivité. « Nous avons un apprenti dans chaque métier, et nous avons besoin de jeunes qui s'adaptent à nos besoins », explique François-Xavier Vigneras, PDG de la SEEMI. L'entreprise organise chaque année des portes ouvertes qui connaissent un beau succès pour découvrir ces métiers de passionnés.

seemi.com ;
formation-industries-poitou-charentes.fr/

AGENDA DES SALONS D'ORIENTATION EN NOUVELLE-AQUITAINE

Infosup Pau
Jeudi 26 janvier 2017
Université de Pau et des Pays de l'Adour (64)

Aquitec
Du jeudi 26 au samedi 28 janvier 2017
Parc des expositions - Hall 1 à Bordeaux-Lac (33)

Les Routes de l'orientation (Landes)
Du jeudi 26 au samedi 28 janvier 2017
Chambre de Métiers et de l'Artisanat des Landes, Pontonx (40)

Carrefour de l'orientation, de la formation, de l'emploi et des métiers (COFEM)
Samedi 28 janvier 2017
Bocapôle, Bressuire (79)

Salon Ambition et Avenir
Lundi 30 et mardi 31 janvier 2017
Foire expo, Marmande (47)

FOFE : Salon des métiers et de la formation et de l'orientation
Vendredi 3 et samedi 4 février 2017
Espace Carat, Isle-d'Espagnac (16)

O21, l'orientation nouvelle génération («Le Monde»)
Vendredi 10 et Samedi 11 février 2017
Dispositif d'éducation plurimédia et itinérant
Rocher de Palmer, Cenon (33)

ÉDUCADO Pau
Mars 2017
Parc des expositions, Pau (64)

ÉDUCADO Bayonne
Mars 2017
Maison des associations, Bayonne (64)

Salon Que faire après un bac +2 /+3 /+4 ?
Samedi 11 mars 2017
Cité mondiale, Bordeaux (33)

Salon de l'apprentissage et de l'alternance
Vendredi 7 et samedi 8 avril 2017
Hangar 14, quai des Chartrons, Bordeaux (33)

> CENTRES D'INFORMATION ET D'ORIENTATION DES COLLÈGES ET LYCÉES
> MISSIONS LOCALES (www.missionslocales-aquitaine.fr)
> RÉSEAU DES CFA (annuaire sur apprentissage.aquitaine.fr)

Supportez la Nouvelle-Aquitaine des métiers !

Bordeaux accueille pour la première fois les finales nationales des Olympiades des métiers, un événement spectaculaire, ouvert au public, à ne pas manquer au Parc des expositions.

Olympiades des métiers

C'est un des rendez-vous importants pour la jeunesse et les métiers en France. Les chiffres parlent d'eux-mêmes : 700 candidats pour 60 000 visiteurs attendus, 14 délégations régionales venues de tout le pays pour se retrouver sur le site du Parc des expositions de Bordeaux-Lac du 9 au 11 mars prochain. Les candidats vont s'affronter dans ces véritables jeux Olympiques des métiers, autour de réalisations professionnelles dans des domaines aussi variés que la pâtisserie, le web-design, la menuiserie, la soudure… Les lauréats régionaux ont pour objectif de remporter la finale nationale dans leur catégorie, pour intégrer ensuite l'équipe de France des métiers qui s'envolera du 14 au 19 octobre 2017 vers Abu Dhabi, destination des épreuves internationales des Worldskills. Si l'apprentissage occupe une belle place parmi les candidats (40 %), les Olympiades sont accessibles à tous les jeunes de moins de 23 ans, quel que soit leur statut : lycéen, étudiant, demandeur d'emploi… Les métiers sont aussi représentés chez les personnes handicapées, sans limite d'âge, à travers les Abilympics qui se dérouleront en même temps sur le site du Parc des expositions. La Région soutient cette manifestation depuis 2006, gage d'une politique continue à l'attention des personnes handicapées.

VALÉRIE TEPPE

DU 9 AU 11 MARS 2017
FINALES NATIONALES DES OLYMPIADES DES MÉTIERS

« Être sélectionnée, c'est être passionnée ! »

Pour sa première participation sous l'égide de la Nouvelle-Aquitaine, la sélection régionale est composée de 64 jeunes, filles et garçons, représentant les 7 pôles professionnels des Olympiades : agriculture, alimentation, automobile, BTP, industrie, services, TIC (technologies de l'information et de la communication). Les candidats s'entraînent comme des sportifs de haut niveau : préparation technique intensive, mais également sessions de coaching physique et psychologique, pour ne rien laisser au hasard…
Actuellement en brevet professionnel de peinture décorative au CFA bâtiment de Tulle, Marine Boulanger, 19 ans, est ravie de sa première participation à ces finales nationales. « Au début, je n'étais pas trop sûre de moi, mais aux épreuves régionales, je suis arrivée devant un compagnon du Devoir… C'était déjà une belle reconnaissance ! Tout le monde a sa chance et on est bien accompagné. Les Olympiades m'ont déjà aidée à trouver du travail quand j'ai postulé auprès d'entreprises pour mon brevet professionnel. Être sélectionnée veut dire que l'on est passionnée et que l'on aime le travail bien fait ! » Marine prépare les épreuves avec son professeur du CFA et s'entraîne aussi beaucoup chez elle : peinture, enduits, papier-peint… En contrat avec la société Arhome Déco, à Brive, elle souligne que ses employeurs ont choisi l'alternance « pour transmettre un savoir-faire ». Un beau parcours déjà pour cette jeune femme qui a su trouver sa place dans une filière encore très masculine, même si les mentalités évoluent.

300 entreprises partenaires

À la confluence de l'éducation, de l'entreprise et des acteurs institutionnels (rectorat, chambre de métiers, chambre de commerce et d'industrie, collectivités), les Olympiades illustrent la dynamique d'une politique d'orientation forte, portée par les Régions : soutien à de nombreuses manifestations d'orientation *(voir notre calendrier des salons d'orientation ci-dessus)*, appui aux journées portes ouvertes dans les lycées ou encore aux structures d'aides à l'orientation comme l'Onisep, Aquitaine Cap métiers ou encore la Cité des métiers du Limousin, sans oublier un certain nombre de dispositifs comme « Je le peux parce que je le veux » ou encore « Pass' en Sup »[1]. Montrant les compétences des jeunes et leur investissement personnel, la compétition permet aussi de faire découvrir au grand public la variété des métiers. Cette recherche d'excellence est un gage de qualification pour le développement économique des régions. Les Olympiades des métiers bénéficient du partenariat de 300 entreprises, nationales et locales, qui apportent un soutien humain dans le cadre de l'événement, mais aussi du prêt de matériel de pointe, essentiel à la compétitivité des savoir-faire.

1. Voir nos articles en page 5 sur Sciences Po Bordeaux et Pass' en sup.

olympiadesmetiers.fr